

Le tiercé dans le désordre

Besançon. Le nez dans la partition, ils écoutaient religieusement Michael Jarrell leur expliquer son œuvre « Ombres » qu'ils devront interpréter, ce soir au Théâtre musical de Besançon, lors de la finale du concours de Jeunes chefs d'orchestre. Le compositeur leur a livré ses intentions et a répondu à leurs questions. A l'issue de cette séance de travail intense, ils ont accepté de se dévoiler et de parler de leur parcours. Rencontre.

Stamatia Karampini

Originaire de Crète, âgée de 33 ans, elle vit à Larissa dans le Nord de la Grèce. Ses parents ne sont pas musiciens : son père est ingénieur et sa mère, femme au foyer. Elle est l'aînée de trois filles. Elle a débuté le piano à 6 ans puis a travaillé le chant. Au lycée, elle s'est mise au violoncelle et, dès l'âge de 13 ans, a commencé à diriger des orchestres et des chœurs de jeunes. A l'âge de 17 ans, elle part à Munich pour suivre, durant six ans, des cours de direction d'orchestre dans la classe d'Hermann Michael à la Hochschule für Musik. Elle se rend ensuite à Stockholm pour y suivre l'enseignement de Jorma Panula. Depuis, elle a dirigé de nombreux orchestres internationaux en tant que chef invité dont l'Orchestre et le chœur Giuseppe Verdi à Milan, les orchestres philharmoniques de Londres et Saint-Petersbourg et l'Or-

chestre national de France. Lorsqu'on lui fait remarquer qu'il y a peu de femmes chefs d'orchestre et qu'on la questionne sur cet état de fait, elle répond, avec un large sourire : « Moi j'en connais beaucoup et je ne vois aucune différence avec les hommes. Ce qui compte, c'est la détermination. »

Gergeli Madaras

Il est né à Budapest, il y a 27 ans, et vit actuellement à Manchester où il étudie la direction d'orchestre au Royal northern College of music. Il est issu d'une famille de mélomanes, mais pas de musiciens. Son père est dirigeant d'une société de design et sa mère est prof de lettres. Il a un frère et une sœur, le premier étant violoncelliste. Il a débuté la flûte à six ans et continue cet instrument, en tant que professionnel. Il le partage avec son épouse, également flûtiste professionnelle, et la direction d'orchestre qu'il a débutée à 17 ans, à Vienne. Il a également suivi les enseignements de Pierre Boulez, James Levine, Sir Simon Rattle et David Zinman. Il est chef résident de l'Orchestre de chambre Gracioso de la Philharmonie nationale hongroise. Il a déjà enregistré pour le label Hungaroton, les radios hongroise et autrichienne.

Yuki Kakiuchi

Il est né, il y a 33 ans à Tokyo dans une famille de



■ Les finalistes en séance de travail avec Michael Jarrell.

Photo Ludovic LAUDE

musiciens. Son père, professeur d'université est également compositeur et sa mère est chanteuse lyrique. Il a un frère urbaniste et une sœur violoniste.

Très jeune, il a débuté le piano, puis s'est mis au trombone lorsqu'il était au lycée. C'est à l'âge de 14 ans qu'il a souhaité diriger. A l'université de Tokyo, il a réuni des amis musiciens pour former un orchestre, puis s'est rendu en Europe, à Vienne, pour y travailler auprès de Leopold Hager et ensuite à Sienne avec Gianluigi Gelmetti. Il a aussi suivi les enseignements d'Isaac Karabtchevsky, Jorma Panu-

la et Seiji Ozawa. Lauréat du Prix de Brasov, il a notamment dirigé l'orchestre de cette ville, celui de Vaasa en Finlande et celui d'Osaka au

Japon. Il poursuit une carrière de chef invité. Il a pour violon d'Ingres la natation et la photographie.

Didier HEMARDINQUER

Aujourd'hui

► - A 18 h 30, sous le chapiteau du Magic Mirror, square Gravelle à Besançon, le Fayçal Salhi Quintet et le comédien Mohamed Guellati

- A 20 h, au Théâtre musical de Besançon, finale du 52^e Concours international de Jeunes chefs d'orchestre avec le Brussels Philharmonic et la pianiste Marie-Josèphe Jude. Au programme : « Ombres » de Michael Jarrell, en création mondiale, commande du festival, les 2^e et 3^e mouvements du concerto pour piano n°2 opus 22 de Saint-Saëns et « Don Juan », poème symphonique opus 20 de Richard Strauss. Soirée présentée par Lionel Esparza.